

Les Perles de Sagesse de Sai

Épisode 30 - C

Om Srî Sai Râm

Podcast du Dimanche à Prashanti

Dr. S. Bhagavantam

Par la grâce de Bhagavân, j'ai pu partager avec vous certaines réminiscences au sujet de Srî N. Kasturi et de SrîRâmaBrahmam. À présent j'aimerais porter votre attention sur un autre grand fidèle de Sai.

Il ne s'agit pas moins que du Dr. S. Bhagavantam, un éminent homme de science. Il occupa la fonction de vice-recteur de plusieurs universités, et plus tard, quand il se retira, il devint conseiller du Gouvernement Central au département de la défense, secteur de la recherche. Le Dr. S. Bhagavantam est connu mondialement pour ses recherches et ses publications. Plusieurs de ses anciens étudiants sont éparpillés à travers le pays et occupent des postes de chefs de départements. Ce fut un fidèle de longue date. Laissez-moi partager avec vous quelques points dont il fit mention lui-même.

En 1970, le Dr. Bhagavantam visita Guntur¹. Il devait s'adresser à une assemblée publique au Collège médical, dans l'auditorium de Guntur, et dans l'assemblée il y avait plusieurs invités. Mon père avait été un étudiant de Bhagavantam. Il avait obtenu sa maîtrise en sciences, avec honneurs, lorsque le Dr. Bhagavantam était professeur d'université dans l'Andhra Pradesh. C'est pourquoi mon père souhaitait le revoir et me demanda de l'accompagner. Alors nous nous rendîmes tous les deux à l'auditorium du Collège médical de Guntur en 1960... non, pardon, en 1970.

Le Dr. Bhagavantam commença son allocution d'une façon particulière. Il dit : « Je voudrais que chacun de vous imagine être à ma place. Si vous étiez dans mes souliers, imaginez comment vous vous sentiriez. Pensez que vous êtes à ma place et faites-moi savoir comment vous agiriez. » C'est ainsi qu'il commença son discours. Il voulait simplement que chacun de nous s'imagine à sa place et juge comment on se comporterait.

Le Dr. Bhagavantam fit mention de quelques expériences qu'il avait eues avec BhagavânSrî Sai Baba.

¹Guntur, petite ville de l'Andhra Pradesh

Il paraît qu'il y a longtemps, Bhagavân Baba et Bhagavantam marchaient simplement en bord de mer. Ils avaient parcouru une certaine distance et Bhagavân demanda à Bhagavantam : « Allons-nous nous asseoir ici ? »

En bon agnostique, Bhagavantam se mit à penser que Swami avait peut-être caché quelque chose en cet endroit. Il voulut le tester et Lui demanda : « Pourquoi devrions-nous asseoir ici ? Bhagavân, marchons encore un peu. »

Donc les deux continuèrent à parcourir une certaine distance. Puis Bhagavantam dit : « Swami, asseyons-nous ici. » Cela voulait simplement dire que c'était lui qui choisissait le lieu où s'asseoir.

Alors, à l'endroit choisi par le Dr. Bhagavantam, ils s'assirent tous les deux et se mirent à jouer avec le sable, comme deux jeunes enfants. Tout-à-coup Swami joignit les mains et creusa un peu plus profondément dans le sable. Soudain Il en sortit une copie de la *BhagavadGîtâ*, laissant Bhagavantam stupéfait. « Comment avez-vous extrait la *BhagavadGîtâ* du sable ? Comment est-ce possible ? »

Swami lui dit : « Bhagavantam, vous aimez la *BhagavadGîtâ*. Gardez cette copie auprès de vous. »

Bhagavantam voulut vérifier où elle était imprimée. Il put même voir la maison d'édition. À cette conférence Bhagavantam dit : « Imaginez-vous à ma place. Si vous découvrez que Baba a matérialisé la *BhagavadGîtâ* en l'extrayant du sable, que ressentez-vous ? Et bien j'en étais vraiment stupéfait. »

Ensuite Bhagavantam expliqua une autre expérience. Cela se passait à un moment différent. Ils marchaient ensemble sur la rive, puis entrèrent un petit peu dans l'eau de mer. Alors que les vagues se précipitaient vers eux ils en sentaient le contact. Cela les divertissait beaucoup. Soudain Swami se tourna vers Bhagavantam et lui demanda : « Bhagavantam, quel est l'autre nom de l'océan ? Connaissez-vous un autre nom pour l'océan ? »

Le Dr. Bhagavantam répondit : « *Ratnakara*, Swami, l'autre nom de l'océan est *Ratnakara* ».

« Oh ! *ratna* signifie 'perles'. *Kara* veut dire 'celui qui donne'. Cet océan doit posséder des perles, n'est-ce pas ? »

Puis ils firent quelques pas. Tout-à-coup ce que l'on peut appeler un 'collier de perles', un enchainement de perles, se mit à prendre forme et à se mouvoir vers eux à la surface de l'eau. Le collier de perles s'approcha et toucha les pieds de Swami.

Swami le recueillit et dit : « Ceci est *Ratnakara*. *Ratna* – les perles. L'océan est le donneur. Il est venu rendre hommage à Swami. » C'est ce que dit Baba.

Voilà ce que le Dr. Bhagavantam nous narra à la conférence, et il dit : « Comment vous sentiriez-vous ? Si vous aviez été à ma place, comment auriez-vous réagi ? » Et bien, il n'y avait rien à ajouter, nous aurions tous été bouche bée, comme lui.

Ensuite le Dr. Bhagavantam nous raconta encore un autre miracle de Sai. Il paraît que Swami et lui visitaient un temple. Là, Swami matérialisa un diamant et le fixa sur le Shivalingam honoré dans ce temple. Il fixa le diamant sur le Shivalingam.

Alors, Bhagavantam se demanda : « Comment une pierre peut-elle être fixée comme cela sur un métal? Est-ce possible ? » Il avait des doutes.

Sur cela, Swami lui dit : « Bhagavantam, Je sais ce que vous pensez. Ne pouvez-vous pas comprendre ? Celui qui a créé le diamant n'est-il pas aussi capable de le fixer ? Oui, Je l'ai matérialisé. Pourquoi doutez-vous que Je puisse aussi le fixer ? Le Créateur peut aussi fixer la chose créée. »

Le Dr. Bhagavantam raconta tout cela. Et il affirma en conclusion : « Il n'existe rien que Bhagavânne sache faire. Il transcende toutes les lois scientifiques. » Il affirma cela, étant lui-même scientifique.

Puis il ajouta une autre expérience, celle-ci, dit-il, advenue lors de son allocution en présence de Bhagavân, devant une assemblée de 20.000 personnes. C'était à Bangalore, durant l'un des Cours d'Été qui s'y tenaient annuellement.

Le Dr. Bhagavantam raconta cet épisode, alors que Swami était assis là. Il paraît que Bhagavantam se fut rendu précédemment à Washington, aux U.S.A., pour participer à une conférence. Au terme de la conférence l'heure était avancée et, en sortant, Bhagavantam ne put trouver aucun restaurant ouvert pour y prendre son repas. Ils étaient presque tous fermés, et les rares ouverts ne servaient pas de nourriture végétarienne. Or, le Dr. Bhagavantam était un homme très traditionnaliste. Il ne consommait que de la nourriture végétarienne. Ainsi se dirigea-t-il vers sa voiture et démarra.

Soudain là, en plein Whashington, il découvrit un *GanapathiVilas*. Il en fut surpris : comment pouvait-il y avoir un restaurant *GanapathiVilas*, dans ce lieu ?

Il descendit de voiture et entra dans le restaurant. Il y mangea des *idlis* et du *sambar*. Il narra cette expérience devant Swami à Bangalore. S'adressant à Swami il dit : « Swami, Vous saviez que j'étais affamé. Vous avez matérialisé un *GanapathiVilas* pour moi et m'avez permis de manger du *sambar* et des *idlis*. Votre compassion est infinie. » Voilà ce que Bhagavantam raconta.

Il narra encore un autre miracle. Il s'était rendu dans un autre pays pour donner une conférence et, au moment du retour, il constata avoir perdu son passeport. Si le passeport est perdu, on ne peut ni rester là ni retourner dans son pays. Il risquait la prison et s'en ressentait fortement, transpirant à grosses gouttes. Il se mit à fouiller désespérément ses bagages, mais ne trouvait pas son passeport. Il se sentit très mal, sans espoir.

Tout-à-coup le passeport apparut dans son sac, qu'il avait fouillé et refouillé plusieurs fois. Bhagavantam mentionna cet incident devant Swami et dit à l'assemblée : « C'est Swami qui m'a

apporté mon passeport perdu et qui l'a déposé dans mon sac. S'Il ne l'avait pas fait, j'aurais été retenu dans ce pays ». Voilà ce qu'il dit.

Telles ont été ses expériences. Ici, je dois ajouter une note plaisante. C'est grâce à Bhagavantam, que plusieurs hommes de science du monde sont venus en visite à Prashanthi Nilayam et sont devenus des fidèles de Saï. Nous devons le remercier pour ces services.

Et il a même servi quelque temps, en tant que traducteur des discours de Swami. Je suis vraiment heureux de partager avec vous ces réminiscences au sujet du Dr. Bhagavantam.

Swami Karunyânda

Et maintenant, laissez-moi aussi attirer votre attention sur un autre personnage illustre qui restait constamment auprès de Swami, une grande personnalité ; il s'appelait Swami Karunyânda.

Swami Karunyânda passait pratiquement tout son temps avec Bhagavân. Il l'accompagnait partout où Il allait. Une fois, je pense que c'était en 1972, durant le Cours d'Été, Swami lui demanda de parler à l'assemblée, et Karunyânda mentionna une ou deux expériences, que je voudrais vous relater.

Et bien un jour, après en avoir demandé la permission à Swami, Karunyânda retournait en son lieu d'origine. Il résidait près de Rajamundry, sur le East Godavari, dans un ashram appelé Dowlaisvaram. C'est le nom du lieu où se trouvait l'ashram et où il avait passé une vie.

Donc, avec la permission de Swami, il retournait à son ashram. Normalement, pour autant que l'on sache, les trains express s'arrêtent à la gare de Rajamundry à minuit.

Le gentilhomme descendit du train à la gare de Rajamundry au milieu de la nuit et devait se rendre à son ashram. Il devait également traverser un pont. Il sortit de la gare et trouva à l'attendre le gardien de son ashram. Avec son aide il parvint à l'ashram.

Une fois à destination, il prit un bain, changea de vêtements et revint sur ses pas, mais il ne trouva pas le gardien. Il en fut tout surpris et se demanda : « Qu'est-il arrivé au gardien ? »

En sortant, il aperçut une sorte de petite hutte spécialement réservée au gardien pour y demeurer. Il entra et trouva le gardien profondément endormi et ronflant. Il le réveilla et lui demanda : « *Arre*, vous êtes venu m'attendre à la gare, vous m'avez accompagné et m'avez guidé jusqu'à cet ashram. Comment se fait-il que vous soyez rentré chez vous et que vous dormiez si profondément ? »

Le gardien, au comble de la surprise, lui répondit : « Monsieur, je ne suis pas allé vous attendre à la gare et je ne vous ai pas accompagné jusqu'ici. Habituellement vous m'envoyez un

message écrit, demandant de venir vous chercher à la gare. Mais cette fois-ci je n'ai reçu aucune lettre de votre part, aussi ne suis-je pas venu vous attendre à la gare. »

Swami Karunyânanda expliqua à l'assemblée : « Swami a assumé le rôle de gardien pour me venir en aide. Telle est la compassion de notre Bhagavân. » Voilà ce que dit Karunyânanda.

Ensuite il raconta un autre incident. Dans son ashram il n'y a que des hommes. Et ils sont rares. Un jour, tard dans la nuit, une dame se présenta là. Elle était enceinte et semblait sur le point d'accoucher à n'importe quel moment. Elle désirait que Karunyânanda lui offre un logement.

Karunyânanda lui dit : « Madame, il n'y a ici que des hommes, et nous sommes très peu nombreux. Vous avez besoin d'aide, car votre accouchement semble imminent. Que puis-je faire ? Comment puis-je vous aider ? »

Mais voyant son piteux état, il lui indiqua une chambre où elle pourrait se reposer. Bien, elle y entra et se reposa.

Le lendemain matin, Karunyânanda voulut voir comment elle allait. Il ouvrit la porte de la chambre et...à sa grande surprise, il s'aperçut qu'elle avait accouché, et que les deux, mère et enfant, étaient lavés de frais. La mère avait même les cheveux bien peignés.

Alors il lui demanda : « Amma, comment est-ce possible ? Qui vous a aidée ? Qui était ici sur place au moment de votre accouchement ? »

Cette dame pointa du doigt la photo de Swami qui pendait au mur et dit : « Cette dame est venue à minuit, au moment de mon accouchement. C'est cette dame qui m'a aidée. Elle nous a donné un bain et m'a peigné les cheveux. »

Évidemment, Swami se présenta sous forme d'une femme, d'une sage-femme, pour aider la pauvre dame à accoucher. Ceci fut raconté par Karunyânanda en présence de Swami.

Puis il commenta : « Notre Bhagavân a une telle compassion, qu'Il n'a aucun problème à prendre n'importe quelle forme et accomplir n'importe quel service dont vous auriez besoin en un moment de crise. Nous avons une chance inouïe d'être nés en cette période. Nous sommes Ses contemporains. N'abandonnez jamais Bhagavân. Ayez confiance en Lui jusqu'à votre dernier soupir. »

Ce sont là des affirmations que Karunyânanda fit en 1972.

Merci de votre attention. À bientôt.

Om Saï Râm

